

A NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE

Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Comme Vous, jamais, ô Vierge, sur terre,
Nulle femme n'a reçu la beauté,
Les flammes d'amour d'un divin mystère,
Le manteau royal de la pureté.

C'est en vain qu'on cherche en la théorie
Qui vient de l'éden aux jours du Sauveur,
Nulle femme n'a comme vous, Marie,
Trouvé dans le Ciel autant de faveur.

Vous fûtes conçue avec l'innocence;
Un jour, l'Esprit-Saint sur Vous s'est penché,
Et le Rédempteur Vous doit sa naissance,
C'est pour Lui que Dieu vous fit sans péché.

Comme un reflet d'or dans l'eau cristalline,
La gloire du Ciel se reflète en Vous;
C'est par Vous que vient la grâce divine
Qui du Coeur de Dieu descend jusqu'à nous.

La femme vous doit la douce auréole
De grâce, d'amour dont brille son front,
Vous avez changé sur terre son rôle
Quand Dieu, par son ange, eut dit votre nom.

Des siècles passés gardant la mémoire,
Tous ceux qui viendront chanteront toujours
Votre sainteté, votre immense gloire,
Ils invoqueront votre doux secours.

Ils vous rediront la Toute-Bénie,
La Femme idéale au reflet divin,
Qui, de notre ciel Etoile chérie,
N'a jamais été regardée en vain !

J.-B. Horeau, O.M.I.